

ARTICLE EXTRAIT DE LA PUBLICATION (LIVRE + DVD)

« LE CORPS NUMÉRIQUE EN SCÈNE »

Date de parution : 6 juin 2008



L'image du corps intime ou la genèse d'un réseau de réflexion et de création sur le corps intime à l'ère du numérique

Lauréat du Prix international de la création - sélection internationale au festival Bains numériques en 2007 pour le projet chorégraphique et numérique *Body intimacy #1 - Le Poil*, Mutin, collectif pluridisciplinaire réunissant la chorégraphe Florence Corin, le compositeur Philippe Jelli, tous deux également architectes et la danseuse Céline Verdan a ouvert un Wiki sur Internet invitant des artistes et chercheurs à participer librement à un réseau de réflexion et de création sur le corps intime à l'ère numérique. Enjeux et commentaires sur cette anatomie multi médiatisée en recherche de nouvelle intimité.

Dans notre culture occidentale, nous vivons dans une société de l'image. Aujourd'hui, le visuel est omniprésent, tout est réduit à l'image. Le corps y est présenté dans une image stéréotypée et généralisée par les mass médias. Peu se retrouvent dans ces images réductrices. Et pourtant celles-ci sont si présentes et puissantes qu'elles s'immiscent dans nos corps et nos perceptions. Les technologies numériques — et leur relative démocratisation — permettent plus encore cette manipulation et aujourd'hui chacun peut y prendre part. Comme en témoigne, par exemple, la multiplication des blogs où le corps se retrouve dépossédé de son intimité. La faille se creuse entre ce qui nous est donné à voir, les stéréotypes auxquels il nous faut correspondre et ce que nous ressentons et vivons. C'est dans cet entre-deux qu'il nous semblait devoir agir. Il y a à retisser les liens entre le corps et son image, il y a à reconstruire une intimité à la représentation corporelle.

C'était là le ressenti au début du projet. Des croisements de pensées et les premières réactions au réseau sont venus conforter nos envies de travailler sur la question comme la rencontre avec les discours de Suely Rolnik (psychanalyste, critique culturelle et commissaire brésilienne) et Hubert Godard (directeur du département Danse de l'Université Paris VIII) autour de l'œuvre de Lygia Clark évoquant comment l'image du corps réduite et globalisée s'incorpore en nous, modifiant inconsciemment la construction de notre image du soi¹. Mots qui vibraient avec notre perception. Les premières réactions à l'idée d'un réseau de réflexion sur le corps intime à l'ère du numérique confirmèrent d'autant plus qu'il y avait là quelque chose qui entraînait en résonance. Tout comme notre découverte du travail de Frédéric Durieu, *HairSuit*, un poétique recyclage poilu des images pornographiques proliférant sur Internet².

Pourquoi confronter le corps intime aux technologies numériques ?

En ce qui nous concerne, parce que c'est dans le champ de la danse et des technologies numériques que nous travaillons et qu'au fil des créations antérieures, le rapport entre le corps et sa digitalisation s'est affiné, s'est enrichi d'un questionnement plus précis. Plus largement parce qu'aujourd'hui, les technologies numériques construisent l'image du corps. Elles la constituent mais dépossèdent, dans le même temps, le corps de son image. Nous l'avons évoqué ci-dessus, il en est de même dans les arts numériques de la scène où la recherche technologique perd parfois l'image du corps dans un questionnement désincarné où le corps ne peut exister. Il nous semble donc

que c'est avec ces mêmes outils et moyens qu'il est nécessaire de travailler à se réapproprier l'image et l'intimité du corps à l'ère du numérique.

Si le corps est dépossédé de son image, où se situe l'intimité du corps ? Si l'on évoque le travail d'Amy Cox par exemple et sa réponse à l'idée du réseau³, elle parle d'«un discours intéressant au sujet de l'espace entre la peau et la conscience». Dans son travail antérieur, la performance *Not the Real Very End*, pour quatre performeuses nues, se concentre à libérer les corps des attentes extérieures quant à leur représentation. Les corps entrent en vibration, écoutant leur rythme intérieur, révélés par les transformations de la lumière, ils donnent à voir un état de corps particulier où le spectateur est emmené dans leurs intimités. Ce n'est pas tant le fait de la nudité qui évoque là l'intimité mais plus un mouvement que l'on ressent puisé du plus profond de chaque performeuse.

Une autre des réactions, celle d'Isabelle Choinière, nous dit «que c'est une réflexion nécessaire en ce moment. Réfléchir sur l'intimité. Le projet de spectacle que je travaille actuellement traite d'une certaine façon de l'intimité des femmes, de la fragilité et de la force que l'on porte en chacune de nous». Il n'est d'ailleurs pas non plus question de génération d'images dans ce projet. L'intimité est au-delà de l'image construite à partir d'un corps pluriel.

Rendre les perceptions corporelles sensibles au-delà du corps, faire vibrer l'espace scénique au rythme d'une pulsion interne infime, augmenter un frôlement de poil afin de le rendre tangible, c'est dans ces voies que nous construisons le solo *Body Intimacy #1 – Le Poil*. Cette première création de Mutin pour le réseau nous permet de nous positionner face à la question. D'aller vers une intimité corporelle où l'on reconstruit une entité corporelle afin de retrouver la multitude des sens. Une intimité qui n'est plus centrée sur l'image, mais qui au-delà révèle l'infime.

La mise en place d'un réseau - et surtout la création d'un espace Wiki pour ce faire - est une volonté politique. C'est signifier notre envie d'œuvrer à l'inverse du schéma de la globalisation. Nous désirons prôner la diversité et la générosité comme mode de création. Par analogie au corps fait de multiples cellules, chaque contribution au réseau est une «cellule» biologique, une entité fonctionnant de manière autonome mais coordonnée et échangeant avec les autres dans la constitution d'un «être vivant» en constante évolution.

Au fil des participations et des diverses sensibilités, le réseau *Body Intimacy* veut construire la cartographie d'un corps que l'on espère multiple, complexe et réincarné.

Mutin – Florence Corin, Philippe Jelli, Céline Verdan

Glossaire :

Lygia Clark (1920-1988) plasticienne et performeuse brésilienne associée au mouvement néo-concret revendiquant une certaine subjectivité et organicité dans un rapport art-société renforcé ; elle est parfois considérée dans son approche holistique comme une artiste annonçant le multimédia.

Isabelle Choinière : chorégraphe, performeuse travaillant à Montréal, analyste et directrice artistique de la compagnie de danse et arts numériques *Le Corps Indice*, elle explore les limites physiques et psychiques du corps naturel et du corps synthétique.

Frédéric Durieu : auteur-développeur d'origine belge est installé à Paris. Son travail qu'il qualifie de «poésie algorithmique» consiste à faire naître de l'art à partir du code. Il est l'animateur du *Ciel est bleu* dont les œuvres numériques ont été exposées à Ars Electronica et dans de nombreuses manifestations numériques.

Wiki : système de gestion de contenu de site web qui rend les pages web librement et également modifiables par tous les visiteurs autorisés.

Mutin constituée de Céline Verdan, Philippe Jelli et Florence Corin est une association bruxelloise transdisciplinaire tournée vers la création et la réflexion liées à la danse, la vidéo, la musique électronique et aux technologies numériques. Depuis sa création, Mutin a notamment créé des performances et installations interactives.

Plus d'infos sur www.mutin.org Céline Verdan est danseuse, en dehors de ses créations au sein de Mutin, elle danse également pour des compagnies belges et françaises. Philippe Jelli, outre son activité d'architecte, est créateur sonore concerné par l'interactivité et les technologies numériques. Florence Corin est artiste multimédia, intéressée par le corps, le mouvement, l'image et les technologies numériques. Elle est également, depuis 1998, responsable des publications au sein de *Contredanse*.

1 Lors du Workshop *Lygia Clark* organisé le 25 mars 2007 par Extra City à Anvers.

2 Frédéric Durieu. *HairSuit* visible bientôt sur <http://www.hair-suit.com>

3 voir sur www.mutin.org/BI proposition *Body Intimacy #4* pour plus d'information sur *Not The Real Very End* d'Amy Cox.